

LE MESSENGER DE TAITI

Journal officiel des Etablissements français de l'Océanie.

MATHEI 9. — N° 35.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI 10 NO ATELE.

On s'abonne à l'imprimerie.
Un an 18 fr. — Six mois 10 fr. — Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 19 AOUT 1860.

Abonnements 1 fr. par ligne.
Annonces répétées moitié prix.
Au comptant.

C'est par erreur que les N° 145, 146, 147, 148, ces numéros appartenant au supplément N° 32 du Messenger du 5 Août.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations de Juges et de juges.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Avis du Juge de paix. — Détails des Fêtes du 15 août. — Poésie : Le 15 Août.
VARIÉTÉS. — Les Amateurs d'autrefois (Suite).
NOUVELLES LOCALES. — Mouvements du Port de Papeete. — Mercure. — Avis. — Tableau d'habillage. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE.

GOVERNEMENT DU PROTECTORAT.

NOMINATIONS.

Par décision de S. M. Ponsare Reine des Iles de la Société et du Commissaire Impérial, en date du 15 Août 1860.

Les Indigènes suivants ont été nommés aux fonctions ci-après désignées :

Otare Juge de Papeete, en remplacement de Tefauveo qui a cessé ses fonctions.

Tihou, mutui à cheval, en remplacement de Tefauveo nommé à d'autres fonctions.

Tetualateral, mutui à cheval, en remplacement de Tefauveo, nommé à d'autres fonctions.

HAU TAMARU.

FAA TORDA RAA.

No te faataa raa a T. H. Ponsare à Arii vahine o te mau fenua Tefaleite, e te Avauha o te Enepera i te mahana 15 no Atele, 1860.

Ca faatorua hia, teienui fenua i mau nei, i teienui mau mau i faata hia i mau nei.

Otare, haavaa no Papeete e i mau i Tefauveo, i te faata hia te toroa.

Tihou, Mutui parau hore fenua e i mau i Tefauveo, i te faata hia i te tahi toroa e.

Tetualateral, Mutui parau hore fenua e i mau i Tefauveo, i te faata hia i te tahi toroa e.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Avis au Public.

Conformément aux ordres de M. le Commandant Commissaire Impérial, M. Landès, juge de paix à Taïti, partira pour la Couronne judiciaire de l'île de Moorea, le 30 août courant.

Aussitôt l'arrivée de ce magistrat dans un district, le juge et les mutui sont invités à se trouver dans la maison du Chef, pour obtempérer à toutes réquisitions de Justice.

Toutes les personnes qui ont des contestations à faire régler dans cette île, sont priées de remettre, dans le plus bref délai, leurs dossiers au greffe de la Justice de l'île de Papeete.

Parau faata.

Mai te au i te faata raa a te Tomana te Avauha o te Enepera, e i te mahana 31 no teienui aua no Atele e reia i Miti Landès, te haava papai pa Tuhiti nei i toua tere kama no roto i mau toroa haava. i te fenua ra i Moorea.

Is faata teienui taata toroa i roto i te hore mauinaa e, te parau hia i te nei te haava e te mau Mutui, e i teienui pahi i te faata e te Tavana, e rave i te mau ohi pa les i tahi hia fa no te haava raa.

Te au hia te nei te fenua raa e i mau raa e te parau faata raa i te faata hia i roto i teienui fenua, e i mau nei mai i faatorua mau parau i te fenua toroa papai raa parau i te haava papai i Papeete nei.

FETES DU 15 AOUT.

Mercredi dernier, 15 août, la fête l'Empereur a été célébrée avec beaucoup d'éclat, et d'enthousiasme.

Avant le lever du soleil, une salve d'Artillerie de 21 coups de canon a annoncé la fête; au même moment tous les navires sur rade. Français ou étrangers, ont été pavés.

A 7 heures, les troupes de la garnison, auxquelles s'étaient adjoint au fort détachement de marins de la frégate l'Éclair et du transport l'Infatigable, ont été passées en revue par le Commandant des Etablissements Français de l'Océanie Commissaire Impérial sous l'île de la Société. Le Commandant de l'Éclair et son État-major, tous les officiers civils et militaires des Etablissements et de la station locale, assistaient à cette revue. Papeete n'avait pas vu, depuis longtemps, une parade aussi brillante, soit par le nombre d'hommes, soit par l'entrain qui présidait à tous leurs mouvements.

Le Commandant Commissaire Impérial, ayant fait former le carré, a adressé aux troupes quelques paroles chaleureuses et vivement senties, au sujet des devoirs communs aux soldats et aux marins dans leur service sur terre et sur mer. Il a ajouté que quoiqu'originaires de France nous devions fêter avec joie et amour la fête de notre Empereur, et être toujours prêts à exécuter ses ordres avec dévouement comme les excellentes nos compagnons d'armes dans les différentes parties du monde, en Afrique, en Chine, en Cochinchine, la gloire recueillie ainsi réajustant sur tous les enfants de la France.

Le défilé a eu lieu dans un ordre parfait, aux cris répétés de : Vive l'Empereur ! vive l'Impératrice ! vive le Prince Impérial ! Crie partagé par les soldats et autres Indigènes qui chaque jour nous prouvent combien leur confiance dans la France et dans l'Auguste Chef qui la gouverne est grande et s'accroît rapidement.

I te mahana toa mauinaa a te 15 no Atele, i faatupu hia i te taurua rahi faahanahana raa i te Enepera mai te faahanahana rahi e te papai.

I te hia raa e i te nei, na te hore hore raa pupuhi fenua e i faata toua taupiti raa. I reira raa te mau pahi aua i roto i te ava nei, te Parani e te mau pahi e i te hui haere raa i te reira.

I te hora 7, te hore raa hia e te Tomana te mau fenua Parani i Ovanah nei, Avauha e te Enepera i te mau fenua Tefaleite nei te pupu faata hia i mau nei i mau hia i te hore pupu rahi matoro nei te mauinaa mau pahi raa e i te nei te hui faata raa raa o m'atipipipi. La haere aua mai te Tomana au bis e toua raa mau aua e te mau rahi rahi no ma nei e no te hore faata hia te fenua nei e te mau pahi e i te ava nei i tahi hia hore raa raa.

E mau mau raa aua i Papeete ore te raa i te hore mau mauinaa mai te reira raa i te hore raa i roto i te hui raa e i te faata eua roto aua i te taata mita eua raa i te hore mau haere.

Ua faanani faanani hie te mau faanani e te Avauha o te Enepera e uua parau aua e i mau faanani e i te vatahi mau parau aua e pulapi maiti te mau, no te mau haapa raa e au paatua i mau i te mau faanani e te mau Matero i te rava raa i te mau ohipa e au faatou i tahi nei e i rava hoi te mauinaa. La taata aua i mau ohi pa les i te faatanahana mai te mau nei e au, i te faatanahana raa i te taata. Enepera, i te vatahi nei e i haanana raa i haanana mau faata raa i te asara papai aua, mai te rava hia e i te taata mau haanana mai te mau i roto i te hore mau vahi o te nei, i Afrika, i Taïti, i Cedou rahi, tae mau mai nei te haanana i mau mai i mau i mau i te mau faanani aua no Parani.

I te mihiri raa' o te mahana ra o te toru ia o te tailis:
raa'e'hi haruru raa pupuhi, i nia i te manua. anai piti r.
o « Iia o te pupa pupuhi fenna no uta, e i te haruru ra
hona'i i te hia'i te mau reya aloa'i raro.

Les heures les établissements publics ont été illuminés. Les grands cour du gouvernement présentaient alors un tableau vraiment féerique; rien de plus gracieux que ces pyramides de feu mêlées à nos bûchers verts; que ces lanternes variées formant de nombreuses galeries autour de l'Hôtel. Dans cette vaste cour, de nombreuses danses indigènes excitaient à la gaieté tous les Taïtiens, et une joie générale se montrait sur toutes les figures.

A 8 heures demie M. les conseils étrangers, les officiers civils et militaires, les États-majors de la frégate l'Isis et du transport l'Infatigable, les employés de l'établissement et un grand nombre de soldats se présentaient dans le grand salon du Commandant Impérial.

Un feu d'artifice est venu interrompre les danses; chacun s'est empressé de se porter sur les galeries de l'Hôtel. C'était la première fois, sans compter d'ailleurs, que les habitants de Taïti jouissaient d'un pareil spectacle; aussi fallait-il voir leur joie et leur enthousiasme. Pour la première fois aussi ils voyaient les nous bien-aimés de notre Empereur, de l'Impératrice et du Prince Impérial, écrits en lettres de feu sur cette terre de Taïti si éloignée de la France.

Après cet intermède, les salons du gouvernement se sont trouvés de nouveau remplis; les danses ont continué, et ce n'est qu'avec regret que chacun a vu fuir cette belle journée qui semblait nous avoir ramené dans la mère patrie.

Soit le pseudonyme mystérieux de l'Hermitte du Lac, nous recevons communication de la pièce suivante, toute de circonstance; et nous nous empressons d'en faire jouir nos lecteurs.

Le 15 août.

Au bruit retentissant des cloches ébranlées,
Lancant dans le lointain leurs joyeuses volées,
Quelle joie, quel empressement!

Tout est en l'air en un moment;
Au plaisir, au bonheur, avec hâte on s'apprête....
Quel sujet met ainsi tout un empire en fête?

C'est un nom... un nom seul!... mais ce nom glorieux
Bulle sur l'Univers d'un autre monde!
Il symbolise en toi la liberté du Monde.
Du progrès incessant c'est la source féconde.
Son prestige est immense et, souvent redoublé,
D'un pôle à l'autre pôle est partout respecté.

Un jour d'obscureté... Et la France en alarmes,
Vaincue par trahison bien plus que par les armes,
Prit le deuil en son cœur, et, soumise, attendit
Que Dieu, dans sa clémence, un jour le lui rendit.
Elle attendit longtemps!... Il lui fallait attendre
Ce que peut l'Éternel, et ce qu'il peut attendre!
Elle vit son bonheur humbler, fier!
Sa gloire, ses grands noms... tout fut mis en oubli!

Vingt fois, dans sa colère, elle essaya de rompre
Les beaux instruments qui vibraient la corrompue,
Et, vingt fois repoussée de ses efforts,
Elle vit son espoir plus qu'elle-même se rompre.

Mais Dieu (qui la protège), en sa justice extrême,
Voyant elle avait marqué d'un triomphe suprême
Le jour prochain... Ce jour est enfin arrivé!
Après de longs combats, un nom est proclamé!

A ce nom tout-puissant, les discordes s'épouvent,
Les honteux intérêts s'effacent et se taisent!
La France voit enfin s'accomplir ses souhaits,
Et répète, en écho: L'Empire, c'est la Paix!!!

Non cette paix honteuse et par l'Europe achetée
Livrant à l'étranger la France proscrite;
Mais la paix de l'honneur, sacrée du bon droit,
Qui se fait accepter sans franchir un droit!

L'Empire, c'est la Paix!... mais la Paix souveraine,
Qui connaît ses devoirs et n'est point caillonnée;
Qui prévoit le péril et qui sait l'éviter,
Qui va de droit à lui, s'il le faut aller!

ENVOI À N. M. NAPOLEON III.

Sois, pour le porteur ce nom prestigieux,
Que l'on acclame ici comme en mille autres lieux;
Et nous, voyant grandir sa splendeur auréole,
Et brillante déjà depuis le pont d'Arsée,
Vous venant, pleins d'ivresse et d'un sincère amour,
Faire le Roi des Rois, qui vous donne le jour!

Quel mystère, en effet, qu'elle jeune encore,
Le malheur vous apprend comment l'homme s'honore!
Vous ne prévoyez pas devoir un jour régner,
Vous fûtes cependant habile à gouverner!

Déjà cher et sacré du bonheur de la France,
Dans vos nobles loins, vous prépariez d'avance
Ses brillants succès à venir.
Sublime par le cœur et grand par la pensée,
Vous alliez épancher votre âme tourmentée
Dans les flots d'un grand souvenir;
Et, dans l'adversité, vous mainteniez vous-même,
Vous deviez ainsi le mystère problème
D'un grand peuple dans son martyre!!!

La tse i te hora 7 ua tatal haere hia te man mori i pi-hai iho i te man fare o te Hau, e mea maua rahi roa tura te puramu e haere tita i te fare o te Hau, aita e mea i haia aia i te nehenehe i te auahi i noia haere noia i roia i te ereere rane o te mau purau, haepia tura e ua viri hia tura te fare Hau i te hoi e rave rahi. Irote hoi i tana mahora rahi ra, te ori oia hia terna upaupa Tahiti, e lita hoi hia tura te oua i nia i te mata o te taata tou.

La tse i te hora 8 e te oia Ua haere maira te mau Tonitara e te Raatira no Uta, te mau raatira no nia i te pahi anai piti ra o i tse i te pahi uta taa ra o i Infatigable, te mau taata tora no roto i te Hau, e te piau rahi te mau malaita i roto i te fare o te Ropora te Auahoro e te Emepera.

No te hoo mau ahi-tiri, taata ihora te ori rau, e fai anae atura te taata tou i nia i te taupae o te Hau, A itea paha to te mau taata Tahiti i te rau i te hoo mau te reira te huro, e no reira e mea maua rahi iha bio aia i te raiou oua, iha tse paha te raiou bio rahi i te hia here hia p raiou ra, te Emepera, e te Emepera valise, e te tamaiti Aviti Emepera, e te apai rahi i roto i te Auahoro i nia i te onie fema i Tahiti nei, e tei aia e mai i Parani.

E ia hinga tona no pou ra, i haoro aia te fare Hau, ua hamefa fahou hia te sei rau, e hoo nia hoi te taata-lupa rau o te taata, maua ra no te hope vavé vava o tupa mahana ararene ra; te taafata fahou i taou i te fema Aia tupa rau.

Puisse le Dieu de Paix, baignant vos travaux,
Vous donner de longs jours, vous sauver de tous maux!
Puisse le soleil ébloui, suspendre votre idole,
Grandir à votre aise, s'inscrire à votre école!
Qu'il apprenne de vous comme on se fait aimer;
Qu'il apprenne des temps comme on doit gouverner;
Et qu'il devienne ainsi le saint anneau, le gage
Qui fera l'âge ancien avec le nouvel âge!!!

L'HERMITTE DU LAC.

VARIÉTÉS.

LES AMATEURS D'AUTREFOIS

(Suite)

Jean Marc, dans son livre des *Pièces, profits et déceptions des principes maisons*, donne six gravures de l'hôtel, non pas, je crois, tel qu'il fut édifié, mais tel que l'architecte s'était proposé de le construire. Qu'il faille attribuer cette différence entre le plan primitif et l'exécution à l'esprit positif du banquier qui aura fait tort à l'enthousiasme de l'amateur, ou à sa pénétration qui savait déjà en 1750 à quoi s'en tenir sur les devis des architectes; toujours est-il que la maison actuelle est, beaucoup moins vaste que celle dont Marc nous a transmis la physionomie. Les dispositions sont les mêmes sur une échelle plus restreinte. Voici ce qu'en disait Germain Brice, cent ans après. «Tous les habiles architectes ont donné des dessins. Cependant Bulet, reconnu dans profession, a plus fait que tous ceux qui y ont été employés. L'étendue de cette maison est peu considérable, et le jardin qui est derrière est fort serré; mais les appartements sont assez bien disposés, quoique d'ailleurs ils ne soient pas fort clairs ni fort gais. Ses dedans ont été raccommodés, et mis à la mode depuis quelques années, sous la conduite de Delfin; et l'appartement bas est particulièrement d'une manière plus gracieuse qu'il n'était auparavant, quoiqu'il y eût déjà bien de la dépense en dorures et autres enrichissements.»

Vient-on savoir quels étaient ces enrichissements qui paraissent avoir échoué l'honnête Germain Brice? En voici deux indications. Vers 1635, Sébastien Bourdon, revenant de son séjour de Suble, eût deux tableaux de cabinet pour M. Jabach, chacun de huit pieds de longueur sur cinq de hauteur. L'un représentait l'entrée de Jésus-Christ en Jérusalem, et l'autre un portement de croix. Ensuite, par l'entremise de M. Jabach, il fit pour la ville de Cologne un tableau de douze pieds de hauteur sur huit de largeur; il y représenta, comme dans le temps de la Passion, les bourreaux qui viennent d'attacher la Sauveur à la croix, la lèvent pour la planter, «Quelques années auparavant, vers 1648, Jabach s'était adressé à Lebrun et en avait obtenu «des dessins pour tapisseries, tant sur le sujet d'Atlantide et de Mélagre que sur d'autres incidents tirés de la fable.» Ce fut également Lebrun qui, deux ans plus tard, vers 1650, peignit en six tableaux les portraits de la famille de M. Jabach, grand amateur des beaux-arts. La description de ce tableau, placé maintenant au musée de Berlin (n° 174, cat. de 1857), a été faite à la fin du

« Je me rendis dans la maison appelée Jauché, où je vis le grand portrait de famille de cette maison peint par Lebrun; ce tableau occupe tout le fond d'une chambre assez grande; c'est un vrai chef-d'œuvre. Le vieux Jacob, qui fut, à ce qu'il paraît, un amateur des arts, y est représenté assis dans un fauteuil et s'occupant de la main le buste de Minerve, ainsi que plusieurs autres attributs des arts épars ça et là. Sa femme, vêtue de ses plus beaux habillements, est assise à gauche; elle tient dans ses bras un enfant à la mamelle qui repose sur un coussin de velours rouge; la vie respire dans tous les traits de cet enfant. Sa mère a près d'elle sa fille, âgée de dix ans, dont la contenance et la pâleur annoncent qu'elle n'est pas en bonne santé; à sa droite, est une autre fille, un peu plus jeune, sur le visage de laquelle brille la joie et la contentement. Un jeune garçon de quatre ans, placé sur le plan inférieur, s'agit sur un cheval de bois et semble regarder d'un œil curieux ce qui se passe dans la chambre. Le peintre Lebrun est assis dans l'enfoncement devant son chevalet; il a la tête tournée de côté et est occupé à peindre. L'ensemble de ce tableau est de meilleur effet; la beauté du coloris, l'expression des figures, leur distribution, la vérité des draperies, tout y est frappant, tout y intéresse. »

La suite prochainement.

NOUVELLES LOCALES.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

26 juin. La corvette de guerre de S. M. B. *Colypso*, commandée par M. Moritour, capitaine de vaisseau.
4 août. La frégate de S. M. L. *Isis*, commandée par M. Lapiere, capitaine de frégate.
4 août. La corvette de charge *Infatigable*, commandée par M. Joulie, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

27 juin. Trois-mâts français *Denis-Affre*, de 467 ton. cap. Hurvy.
18 juillet. Brig-golette du Protectorat *Julia*, de 129 ton. cap. Lemoine.
23 d. Brig-golette Châlen *Pascalita*, de 150 ton. cap. Harrison, en relâche.
4 août. Côté du Protectorat *Alon*, cap. Lemoine.
4 d. Golette anglaise *Stagaxend*, de 112, capitaine Sustenance.
4 d. Trois-mâts-barque du Protectorat *Sultan*, de 430. cap. Boven.
6 d. Brig-golette anglaise *Engle*, de 111 ton. cap. Phee.
8 d. Trois-mâts-barque-balancier américain *Union*, cap. Hedger.

ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papete, du 9 au 16 Août 1860.

DATE DES ABATTEMENTS.	NOM DES PROPRIETAIRES.	NOMS DES ANIMAUX.	LIEUX DE PROVENANCE.	ESPECES.	Nombre.	Mahques.	OBSERVATIONS.
9 Août.	Artigues.	V. Bénéteau.	Papete.	Vache.	1	R.	
9	Georget.	Jean Giov.	Pua.	Boeuf.	1	O.	
9	d.	Bastine.	Pua.	d.	1	V. une lyre.	
9	Johnston.	Aimée.	Tautira.	Taurau.	1	A.	
10	Georget.	Lehardel.	Papara.	Boeuf.	1	T.	
10	Johnston.	Boura.	Mahana.	d.	4	R.	
11	d.	Parari.	Alinaana.	Taurau.	1	F. A.	
11	Georget.	Millard.	Vairao.	Vache.	1	M. L.	
11	d.	Bénéteau.	Papete.	d.	1	H.	
12	d.	Lehardel.	Papara.	Génisse.	1	O. B.	
12	d.	Lamotte.	Papete.	Vache.	1	O. T. L. M. Z.	
12	d.	Bénéteau.	Papete.	Génisse.	1	R.	
12	Johnston.	Menito.	Tamou.	Taurau.	1	V.	
13	Georget.	Chazquet.	Papara.	d.	3	C.	
14	Johnston.	Nataa.	Mahana.	d.	1	N.	
14	Georget.	Lamotte.	Papete.	d.	1		
15	d.	Manuel.	Papete.	d.	1	M. J.	

Vu: le Directeur des Affaires Européennes, P. Landes.

Papete, le 16 Août 1860.
Le Commissaire de Polier, Lodger.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 10 au 17 Août 1860.

DATES.	BACHEMÉTÉOROMÈTRE.		TEMPÉRATURE.			Moyenne à 6 et 10 h. s.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. du m.	à 1 h. du S.	Moyenne.			
V. 10	760.2	1.2	24.8	28.6	25.2	25.0		N.N.O.
S. 11	760.8	1.3	22.5	29.3	25.9	25.2		N.N.O.
D. 13	760.5	1.2	21.4	27.8	25.6	25.3		N.N.O.
L. 13	761.0	1.9	21.8	27.5	25.2	24.8		N.N.E.
M. 14	761.2	1.4	20.8	29.8	26.3	25.8		N.N.E.
M. 15	761.6	1.4	22.4	30.0	26.2	25.8		N.N.O.
J. 16	762.0	1.3	23.0	29.2	26.4	25.6		N.N.O.

L'imprimeur Gerant. H. HALLOT.
Papete, Typographie du Gouvernement.

Mouvements du Port de Papete, du jeudi 9 au jeudi 16 août 1860.

NAVIRES DE GUERRE.

ENTRÉS.

Néant.

NAVIRES DE GUERRE.

SORTIS.

Néant.

NAVIRES DE COMMERCE.

ENTRÉS.

Néant.

NAVIRES DE COMMERCE.

SORTIS.

(1 août. Brig-golette Châlen *Blusa* et *Nezoug*, cap. Muller, allant à Sioney, avec son chargement d'huile.

AVIS.

A vendre chez M. Yver, Rhum bonne qualité.

AVIS.

M. Georges Orsmond se propose de vendre la Terre qu'il possède à Vairao.

PARAU TAAMITE.

Te opua nei o Tiboti a Orsmoni e hoi i te fenua nane e vai i Vairao ra.

MERCURIALE DU 9 AU 16 AOÛT 1860.

Prix:

Pain.	0 fr. 80	le kw.
Farine.	70 p.	les 100k.
Riz (frais).	1 fr. 20	le kw. 1 ^{re} choix.
Lard frais.	1 fr. 20	le kw. 1 ^{re} choix.
Oufs.	2 fr. 50	la dz.
Légumes.	1 fr.	le paquet
Poissons.	1 fr.	le kw.

Certifié véritable
Le Commissaire de Police
Lodger.

Vu: le Directeur des Affaires Européennes
P. Landes.

AVIS.

Le changement survenu parmi les ouvriers de l'imprimerie, nous oblige à suspendre pendant une semaine la publication du *Messager*. Ce journal se reparaitra donc, le Dimanche 2 Septembre 1860.